



La musique de la vie

Tous les voyageurs qui ont vu des spectacles musicaux crétois ont été surpris par la force du lien social que constitue cet art populaire en Crète. A chaque fête de village, à chaque événement familial et même à l'occasion de manifestations de protestation, comme cet été à LASTROS, contre le projet de complexe hôtelier envisagé à Itanos, la musique est là, ciment des idées, lien inter générationnel fort, expression des sentiments partagés.

En Crète la vie est musique et la musique accompagne les actes quotidiens. Cette présence de la musique dans la vie est un héritage qui vient de loin. Paul Faure dans son œuvre « La vie quotidienne en Crète au temps du roi Minos » soulignait que « la tradition classique attribuait à la Crète l'invention des grands concours musicaux, du premier chant de victoire en l'honneur d'Apollon, du premier chant choral en l'honneur de Dionysos,

du premier hymne au son des cymbales et des boucliers chantés par les Courètes en l'honneur de l'enfant Zeus, de la première danse de jeunes gens en cercles et en files, au son de la lyre, à la sortie du labyrinthe, sous la conduite d'Ariane, fille de Minos. C'est l'enfant du prêtre crétois Karmanor qui aurait remporté à Delphes le premier prix de concours musical; c'est un autre Crétois, du VIIème siècle avant J.C., Thalétas d'Elyros qui aurait été appelé à Sparte pour purifier les habitants victimes d'une épidémie au moyen de la musique incantatoire de son pays. »

On mesure à travers ces usages antiques de la musique que celle-ci intervenait dans les rapports avec le travail, les naissances, les mariages, les deuils et les joies mais aussi dans les fêtes, dans la religion, dans la médecine, dans la politique et dans l'éducation de la jeunesse. On ne fait qu'entrevoir la richesse d'un art présent à tous les instants de la vie et dans toutes les classes de la société, le seul qui ne fût pas l'apanage exclusif d'une

élite ni d'une minorité.

Et depuis cette époque, tous les écrivains, auteurs, romanciers crétois parlent de la vie crétoise et de sa musique à l'image des contemporains Prévelakis et Kazantzakis qui ont décrit les tragédies crétoises du XIXème siècle au milieu des chants de lutte et d'espoir. Certaines oeuvres deviennent à leur tour musicale. « L'Erotokritos » de Vitzentzos Cornaros écrit au XVIIème siècle est au cœur du répertoire traditionnel des plus grands lyaristes d'aujourd'hui.

Cette musique est celle de la vie c'est pourquoi nous avons voulu donner à cet art la place qui lui revient dans les manifestations fêtant le dixième anniversaire de notre association. Le concert de musique crétoise organisé le vendredi 10 octobre à Sainte Geneviève des Bois est une tranche de cette vie crétoise qui a vu naître Zeus et accompagne aujourd'hui nos émotions.

Gérard Labonne

Sommaire

Edito	1
Découverte de Sitia	2
L'invité du mois	4
Notre premier voyage en Crète	7
Activités de l'association	10
Κριτικές αθιβολές	12
Humour	13
Brèves	14
Jeux:	15



Η μουσική της ζωής

Οποιος επισκέπτης έτυχε να παραβρεθεί σε μια μουσική παράσταση στην Κρήτη, με έκπληξη ανακάλυψε το δυνατό δεσμό που η μουσική έχει υφάνει με την κοινωνία. Η μουσική είναι παρούσα σε κάθε γιορτή του χωριού, σε κάθε οικογενειακό γεγονός ακόμη και στις εκδηλώσεις διαμαρτυρίας όπως το παρασμένο καλοκαίρι στο Λάστρο, εναντίον του σχεδίου ανέγερσης ξενοδοχειακού συγκροτήματος στον Ιτανό και εκφράζοντας κοινά συναισθήματα δυναμώνει τις ιδέες, κρίτος αλυσίδας ανάμεσα στις γενιές.

Στην Κρήτη, η ζωή είναι μουσική και η μουσική συνοδεύει την καθημερινότητα. Αυτή η παρουσία της μουσικής μέσα στη ζωή είναι μια κληρονομιά που έρχεται από παλιά. Ο Paul Faure, στο βιβλίο του «η καθημερινή ζωή στην Κρήτη» την εποχή του Μίνωα, υπογράμμισε ότι «η κλασική παράδοση απέδιδε στην Κρήτη την εφεύρεση μεγάλων μουσικών διαγωνισμών, του πρώτου επικινδύνου άσματος προς τιμήν του Απόλλωνα, του πρώτου χορικού άσματος προς τιμήν του

Διονύσου, του πρώτου ύμνου με συνοδεία κυμβάλων και ασπίδων που έψαλλαν οι Κουρήτες προς τιμήν του νεαρού Δία, του πρώτου χορού είτε κυκλικού είτε σε ευθεία γραμμή, που με συνοδεία τον ήχο της λύρας εκτελούσαν οι νέοι βγαίνοντας από το Λαβύρινθο, υπό την καθοδήγηση της Αριάδνης, κόρης του Μίνωα. Ο γυιος του Κρήτα ιερέα Καρμάνωρος κέρδισε το πρώτο βραβείο του μουσικού διαγωνισμού στους Δελφούς. Εναν άλλο Κριτικό, τον Θαλιτα από τον Ελυρο, κάλεσαν οι Σπαρτιάτες τον 7ο αιώνα Π.Χ., προκειμένου να εξαγνίσει, με την βοήθεια της αποτροπαικτικής μουσικής της χώρας του, τους κατοίκους της πόλης, θύματα μιας επιδημίας». Μέσα από όλες αυτές τις περιπτώσεις χρήσεων της μουσικής κατά την αρχαιότητα, αναλογιζόμαστε πόσο η μουσική υπεισερχόταν στην σχέση του ανθρώπου με την εργασία, στις γεννήσεις, τους γάμους, το πένθος, την χαρά αλλά και στις γιορτές, στην θρησκεία, την ιατρική, την πολιτική και την εκπαίδευση των νέων. Μόλις διαβλέπουμε τον πλούτο μιας τέχνης παρούσας σε όλες τις εκφάνσεις της ζωής, σε

όλες τις κοινωνικές τάξεις· κι ήταν η μόνη τέχνη που δεν υπήρξε αποκλειστικό προνόμιο μιας ελίτ ή μιας μειονότητας.

Και από τότε όλοι οι Κρήτες συγγραφείς, ποιητές και μυθιστοριογράφοι μιλάνε για την κρητική ζωή και τη μουσική της όπως οι σύγχρονοι Πρεβελάκης και Καζαντζάκης που περιέγραψαν τις τραγωδίες της Κρήτης του 19ου αιώνα με τα τραγούδια της του αγώνα και της ελπίδας. Ορισμένα έργα μάλιστα θα γίνουν μουσική. «Ο Ερωτόκριτος» του Βιτσέντζου Κορνάρου, γραμμένος τον 17ο αιώνα βρίσκεται σήμερα στο κέντρο του παραδοσιακού ρεπερτορίου των μεγαλύτερων λυράρηδων.

Αυτή η μουσική είναι η μουσική της ζωής, γι' αυτό επιθυμία μας ήταν να δώσουμε σ' αυτή την τέχνη την θέση που της αρμόζει στις εκδηλώσεις της 10ης επετείου του συλλόγου μας. Η συναυλία κρητικής μουσικής που θα λάβει χώρα την Παρασκευή, 10 Οκτωβρίου, στη Sainte Geneviève des Bois είναι ένα στιγμιότυπο της κρητικής ζωής που είδε το Δία να γεννιέται και μας συνοδεύει σήμερα σ' αυτό μας το διάβημα.

Directeur de publication :
G. LABONNE

Comité de rédaction :
N. AMIOT
C. CHAZEAU,
J. CHAZEAU,
F. GEKIERES
R. GEKIERES
G. LABONNE,
C. LABONNE
D. MAITRE
S. MAITRE

Maquette :
J. CHAZEAU

Conception Site Internet :
C. CHAZEAU



Si après avoir délaissé les hauts lieux du tourisme de masse à Hersonissos et Malia vous décidez de poursuivre votre route vers l'est, vous parviendrez au bout d'une route sinueuse et pittoresque jusqu'à la métropole de **Sitia**. La route -et peut-être bientôt l'autoroute ? - plonge vers la mer et dévoile cette blanche cité lovée au fond d'une baie sur le site de l'antique Itia, port de la cité de Pressos dont il ne reste que quelques vestiges.

C'est dans cet amphithéâtre en bord de mer que cette cité à l'empreinte orientale a disposé l'ivoire de ses demeures cubiques aux gradins lacérés d'escaliers à la géométrie atypique, avant de s'étendre vers l'ouest et vers le nord à une époque beaucoup plus récente imprégnée d'habitat européen.

Sitia, en fait, n'est qu'une bourgade à l'extrême Est et sa visite s'avère beaucoup plus brève que celle des trois métropoles du centre nord de l'île. Cependant elle ne laisse pas de nous intéresser pour son histoire et celle de ses environs qu'il faut connaître avant de s'aventurer dans une visite, assurément courte, mais fructueuse et athlétique pour certains.

Son histoire

Le nom de **Sitia** vient donc de l'ancienne cité d'Itia. Les fondations les plus anciennes de la ville datent de l'époque minoenne mais des fouilles sur le site voisin de Pétras ont mis au jour des ruines de l'époque néolithique 3000 ans avant J-C pendant l'âge du bronze jusqu'en 1050 avant J-C.

Sur le site de la ville actuelle on n'a fait que quelques découvertes archéologiques, des tombes du minoen moyen et récent, des statues hellénistiques et géométriques, des constructions romaines et une basilique chrétienne.

Après avoir prospéré durant les périodes gréco-romaine et byzantine, c'est à l'époque vénitienne que la cité prit le nom de Sitia d'où dérive le nom de Lassithi. Cette ville fut étendue et fortifiée par les vénitiens qui l'utilisèrent comme base opérationnelle et qui l'avaient même adoptée et surnommée « lumière rayonnante de l'île ».

Pendant cette occupation, elle fut détruite à trois reprises, par un tremblement de terre en 1508, une attaque de pirates en 1538, et par les vénitiens eux-mêmes en 1651 pour empêcher les turcs de s'en emparer.

Abandonnée pendant deux siècles après sa destruction et le départ des vénitiens, Sitia fut reconstruite en 1870 par des fermiers; cependant le principal vestige de l'époque vénitienne, le fort **Kazarma** (casa del arma en italien) subsiste toujours, dominant le port.

Enfin en 1921 la ville passa sous protectorat français.

Parmi les personnalités célèbres qui ont vu le jour à Sitia, on cite bien sûr le poète **Vitsentzos Kornaros**, né le 9 mars 1553 et qui vécut à Sitia jusqu'à son mariage en 1590, date à la-

quelle il partit pour Candie. C'est l'auteur de **L'erotokritos**, un poème, chanson de gestes médiévale, où il raconte l'histoire de la princesse Aretousa fille du roi d'Athènes Hercules et d'erotokritos fils de Pisistratos, membre de la cour.

Bien sûr, la ville Sitia s'apparente à une petite ville de province, dont elle possède tout le charme et il est très agréable de parcourir ses ruelles et de découvrir ses principaux centres d'intérêt.



La Marina

Visite de la ville

À pied la visite de la ville n'est pas très longue, mais elle requiert malgré tout une certaine forme physique pour gravir ses ruelles abruptes et ses escaliers aux degrés biscornus.

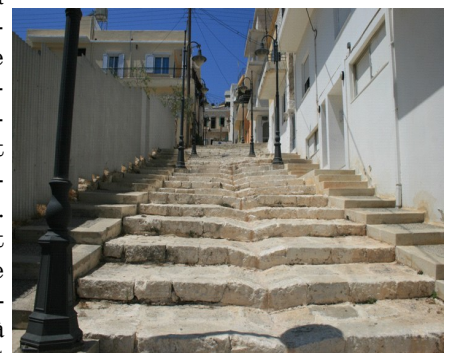
1- Vous pouvez commencer votre périple le long de la mer où se trouvent de nombreux bars, hôtels, restaurants et locations de voitures. Suivez le quai jusqu'à la « **Place centrale-Kentrikh Plateia** » le long de la Marina.

2- Tout en gardant la mer à votre droite vous pouvez continuer à longer la Marina, et arriver au port où vous pourrez embarquer pour certaines îles comme Karpathos ou prendre le ferry pour le Pirée, certains jours. Sur le rivage à 150 mètres du poste de douane vous verrez des hangars à poisson d'époque romaine semi-circulaires, où les romains tenaient leur poisson frais. Il y en a une dizaine sur 200 mètres de côte, la plupart en ruines. Le plus grand et le mieux préservé a la forme d'un fer à cheval de 7 mètres par 6,75 mètres.

3- Remontez ensuite par l'une des rues verticales comme la rue **Glyphadas-GlufadaV** qui vous mènera, en suivant à travers les blanches maisons cubiques et les escaliers aux marches disjointes jusqu'à la citadelle, le fort

Kazarma ¹. Cette forteresse, monument de la Sitia médiévale, composée d'un seul bâtiment cerné de remparts, servait de caserne et de quartier général à l'armée vénitienne ; construite à la fin de la période byzantine elle fut restaurée par les vénitiens à plusieurs reprises avant de subir une ultime destruction lors de l'attaque des turcs en 1651. Pendant l'occupation turque les murs ne furent jamais reconstruits mais le fort fut restauré et on voit des survivances des extensions turques, les coupoles, qui forment les tours de guet sur les remparts. Depuis la forteresse a été restaurée et sert en été pour le festival Kornaria.

De ce fort on a une vue magnifique sur la baie, le port et les hauteurs environnantes d'où on peut également admirer la cité. Attention le fort de **Kazarma** ne comporte pas vraiment de curiosités à l'intérieur et il est





2

rarement ouvert sauf lors de manifestations culturelles ou de concerts donnés à l'occasion du festival Kornaria !

4-Quittez le fort et partez vers l'ouest en suivant la rue **Komplarou-Komplarou**-- puis une petite ruelle à gauche qui descend, prendre ensuite à droite la rue **Pantogalou-Pantogalou**- Les ruelles sont étroites, pentues, et enchevêtrées, un vrai labyrinthe minoen, mais vous devez parvenir à sortir de ce dédale et arriver à la jolie petite église **Agia Ekaterini** ² avec ses trois coupoles blotties au sein d'une cour école.

5-Poursuivez votre périple en suivant la rue Minos puis la rue **Arcatzikakh-Archatzikaki**- et vous pourrez admirer, au-dessus de vous, la majestueuse église **Evangélistria** ³ avec son somptueux escalier de marbre blanc, sa fresque dorée récemment restaurée, ses belles portes en bois sculptées.

6-Continuez vers le bas, en gardant l'église dans votre dos : vous arrivez à la grande artère **Papanastasiou-Papanastasiou**- qui mène, à droite en montant, vers Agios Nicolaos, et à gauche vers le bas de la ville. Vous pourrez peut-être plus tard, en voiture, remonter cette rue pour vous rendre à la **coopérative** de Sitia (beaucoup plus haut sur la droite), profiter d'une dégustation d'huile d'olive de Sitia, une des meilleures de Crète, et de vins locaux.

7-En redescendant la rue **Papanastasiou-Papanastasiou** -, rejoignez la rue **benizelou-Venizelou**-, prenez-la à droite jusqu'au niveau de la gare routière, vous découvrirez le **musée archéologique** ⁴ de Sitia qui couvre 4000 ans d'histoire de 3500 ans avant J-C à 500 après J-C.

Inauguré en 1984 par Mélina Mercouri, il reste un musée à l'ancienne où les explications demeurent assez frustrées, néanmoins il n'est pas dépourvu d'intérêt. Il comporte quatre secteurs et périodes différentes : **1^{er} secteur** : l'ensemble de la période néolithique avec des découvertes des sites de Zakros et d'Aghia Photia, comme des haches en pierre et des vases du minoen ancien

2^{ème} secteur : l'époque minoenne avec des fouilles venant du palais de Kato Zakros principalement, comme un des plus anciens pressoirs à vin et des tablettes en linéaire A.

3^{ème} secteur : il présente des figures géométriques en terre cuite, des bijoux, des vases et pithoi provenant de Sitia.

4^{ème} secteur : réservé à l'époque hellénistique et romaine, des fouilles plus variées, des vases et pithoi, des idoles, provenant de Xerocambos, de Ziros et d'autres îles grecques en raison des contacts avec les îles du Dodécanèse.

8-Quand vous aurez fait votre tour au musée, vous pourrez revenir sur vos pas par la rue **Venizelou-benizelou**-ou sa parallèle juste au-dessus la rue **Komarou-Komarou**- très commerçante-jusqu'à la place centrale et votre point de départ vers la mer. Certes, la cité de Sitia n'offre pas les mêmes richesses que d'autres villes, mais sa région vous propose des sites d'une incontestable beauté et d'une grande diversité, les plus connus comme Vai, Moni Toplou, la Vallée des Morts, le site de Kato Zakros, mais d'autres aussi moins connus mais tout aussi déroutants comme les falaises et le monastère de Fanéroméni, juste avant d'arriver à Sitia, les villages de Hamézi, Pétras, Aghia Photia, Tripitos autour de Sitia, qui présentent des fouilles archéologiques encore inachevées, les magnifiques points de vue sur la ville de Sitia et sur les pointes aux alentours, à Roussa Eklisia ou à Stavromenos.

La région regorge de curiosités du même genre, d'ailleurs quatre-vingts sites y témoignent de la présence minoenne. Ainsi outre la ville de Sitia, l'Est de la Crète vous procurera sans cesse de nouvelles surprises, tous les charmes de sa nature authentique encore préservée, de ses très nombreux villages et les contacts avec son peuple hospitalier.



3

Vue de Roussa Eklisia



Coupoles de guet

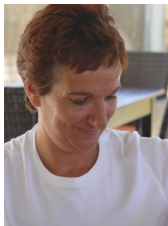


L'invité du moisMaria Mavroudi Kapelaki



1) Maria, en avril dernier, vous avez guidé notre groupe au Monastère de Prévéli, dans le site romain de Gortyne, sur l'île de Spinalonga. Trois sites remarquables, trois époques différentes. Comment arrive-t-on à appréhender une telle diversité et une telle richesse ?

Etre guide c'est un peu un métier de jongleur en effet. Tout d'abord jouer avec toutes ces données différentes qui concernent, non seulement l'histoire d'un pays mais aussi tout ce qui compose un microcosme, qui caractérise le peuple de Crète et sa culture. En réalité, il n'est pas difficile de passer d'une époque à l'autre parce que finalement en Crète tout se tient, un curieux et invisible fil d'Ariane nous mène dans les dédales de l'histoire de mon île et nous permet d'envisager le présent et l'avenir avec un autre regard.



2) Comment êtes-vous devenue guide ?

Je dois avouer que ce n'était pas du tout mon premier choix. Fille d'émigrés en Belgique, j'ai grandi avec les deux cultures. A l'école et avec les copains de toutes nationalités, j'ai été imprégnée dans un bain polyculturel. Mais à la maison, un autre monde m'attendait, c'était la Grèce, la Crète mais surtout, Doxaro, le village natal de mes parents avec tous les souvenirs joyeux et douloureux. Dans mon esprit, au départ, la Crète était synonyme de soleil, mer, vacances, insouciance. Plus tard en secondaire, la Grèce a pris une autre dimension, avec les études classiques j'ai réalisé que je provenais d'un pays qui ne produisait pas seulement des exilés économiques mais qu'au contraire l'esprit grec avait donné ses lumières à la culture occidentale. Ma passion pour mon pays va se traduire par un amour de l'histoire et des textes anciens. Mon cœur va balancer entre des études de philologie classique et l'archéologie qui va finalement gagner.

Après mes études et la présentation d'un mémoire qui concernait la Crète et Santorin, je revins en 1987 au pays, pleine d'illusions et de rêves de grandes fouilles sur ce sol qui regorge de vestiges. Mais comme nul n'est prophète en son pays, je me suis vite rendue à l'évidence des difficultés et des engrenages de la bureaucratie. Ainsi, comme il fallait bien vivre j'ai mis mes connaissances et mes facultés à la disposition du tourisme, hôtellerie, location de voitures. Tout cela en attendant le concours de l'école de guides de Crète, que j'ai présenté et réussi, en 1989. Pourquoi guide ? Ma sœur cadette, Irene, revenue au pays plus tôt que moi, exerçait ce métier qui la passionnait et lui permettait de vivre plus que décemment, de plus souvent elle me posait des questions de caractère archéologique et historique qui était mon véritable dada. Alors, je me suis dit que pour moi l'occasion rêvée se présentait d'exercer un métier qui me permettrait non seulement de subsister mais de

1) Μαρία, το περασμένο Απρίλιο, ξεναγήσατε το γκρουπ μας στη Μονή Πρέβελη, στα ρωμαϊκά της Γόρτυνας και στη Σπιναλόγκα. Τρεις θαυμαστοί χώροι που ανήκουν σε τρεις διαφορετικές εποχές. Πως μπορεί κανείς να αντιμετωπίσει μια τέτοια ποικιλία και ένα τόσο μεγάλο πλούτος?

Να είσαι ξεναγός είναι όντως μία ικανότητα δεξιοτεχνίας. Πρώτον, να παίζεις με όλα αυτά τα δεδομένα, διαφόρων ειδών που αφορούν όχι μόνο την ιστορία ενός τόπου αλλά όλα τα στοιχεία τα οποία συνθέτουν ένα μικρόκοσμο που χαρακτηρίζει το λαό της Κρήτης και τον πολιτισμό του. Πραγματικά, δεν μου είναι δύσκολο να διαβαίνω τις διάφορες εποχές διότι τελικά στην Κρήτη τα πάντα συνδέονται άρρηκτα γάρη σ'ένα μυστηριώδη και αόρατο νήμα το οποίο μας καθοδηγεί μέσα στο λαβύρινθο της ιστορίας του νησιού και μας επιτρέπει να αντιμετωπίζουμε το μέλλον μ'ένα διαφορετικό βλέμμα.

2) Πως γίνεται ξεναγός?

Πρέπει να ομολογήσω ότι η ξεναγήση δεν ήταν η πρώτη μου επιλογή. Κόρη μεταναστών στο Βέλγιο, μεγάλωσα με δύο κουλτούρες. Στο σχολείο και με τους φίλους είχα επηρεαστεί από διάφορες γλωσσολογίες και πολιτισμούς. Αλλά στο σπίτι, ένας άλλος κόσμος με

περίμενε, αυτό της Ελλάδας, της Κρήτης αλλά πρωτίστως του Δοξαρού, χωριού του Μυλοποτάμου όπου γεννήθηκα και οι δυο μου γονείς, με τις αναμνήσεις χαράς και λύπης. Για μένα η Ελλάδα σήμαινε στην αρχή, ένας τόπος μιλόλουστος, ξενοιασιάς, διακοπών. Αργότερα, στο Γυμνάσιο και στο Λύκειο η Ελλάδα πήρε μια άλλη διάσταση. Με τις σπουδές των αρχαίων ελληνικών και λατινικών, συνειδητοποίησα ότι προερχόμουν από μια χώρα που δεν παρήγαγε μόνο οικονομικούς μεταναστες αλλά κάθε άλλο. Το ελληνικό πνεύμα είχε φωτίσει τον δυτικό πολιτισμό μέχρι σήμερα. Η αγάπη και το πάθος για την πατρίδα μου με οδήγησαν να μελετήσω και να αγαπήσω την ιστορία της και τον πολιτισμό μέσα από τα αρχαία κείμενα. Έτσι, η επιλογή μου για πανεπιστημιακές σπουδές θα ταλαντευόταν ανάμεσα στη κλασική φιλολογία και την αρχαιολογία η οποία τελικά νίκησε. Μετά τις σπουδές μου και μια διπλωματική εργασία με θέμα την Κρήτη και την Σαντορίνη, επέστρεψα το 1987 στην πατρίδα με μεγάλα όνειρα για σπουδαίες ανασκαφές και έρευνες στον τόπο που πραγματικά σφίξει από αρχαιότητες. Αλλά, δυστυχώς προσγειώθηκα

γρήγορα στην ελληνική πραγματικότητα, τις δυσκολίες και την γραφειοκρατία. Αποφάσισα λοιπόν να διαθέσω τις γνώσεις και τις ικανότητες μου στον τουρισμό, μια και έπρεπε να εξασφαλίσω την διάβιωσή μου, υπήρξα λοιπόν υπάλληλος υποδοχής ξενοδοχείου, υπάλληλος γραφείου ενοικιαζομένων αυτοκινήτων. Περίμενα υπομονετικά να προκηρυχθεί ο διαγωνισμός εξετάσεων για την Σχολή Ξεναγών, στον οποίο συμμετείχα το 1989 και αποφοίτησα το 1990. Γιατί ξεναγός? Η νεότερη μου αδελφή, Ειρήνη, είχε επιστρέψει νωρίτερα και εξασκούσε αυτό το επάγγελμα με πολύ πάθος και ζούσε ευπρεπώς απ'αυτή τη δουλειά, πολλές φορές συζητούσαμε και μάλιστα την βοηθούσα σε κάποια ειδικά θέματα αρχαιολογίας και ιστορίας. Οπότε σκέφθηκα ότι ήταν ιδανική περίπτωση για μένα να εξασκήσω ένα επάγγελμα που θα μου εξασφάλιζε τα προς το ζην αλλά το οποίο θα αφορούσε σ'ένα μεγάλο μέρος στην αρχαιολογία και την ιστορία που με συναρπάζουν και θα μου προσέφερε και μια σχετική αυτονομία και ανεξαρτησία



3) Τι σας συνεπαίρνει περισσότερο

rester dans mon domaine initial d'études tout en profitant d'une autonomie et de liberté d'agir.

3) Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Il est difficile de répondre brièvement à cette question. Le contact et les échanges perpétuels avec les gens aussi bien les « touristes » que les gens du pays, la pratique de la langue française que j'adore véritablement, les responsabilités qu'implique ce métier qui devient souvent une mission, la transmission des connaissances mais surtout de l'amour de mon pays la sensation d'éveiller l'intérêt du public pour cette île qui recèle tant de trésors, la diversité et les imprévus qui mettent du piment au quotidien le côté saisonnier qui permet de longues périodes d'hibernation bienvenues après une saison intense.

4) Conseilleriez-vous le métier de guide à vos enfants ? Pourquoi ?

Je ne crois pas que je conseillerais ce métier aux enfants (Georgi et Hélène) parce qu'un des problèmes de ce métier est l'insécurité de son avenir. Être guide, c'est encore aujourd'hui travailler et conclure des collaborations sur la parole d'honneur sans aucune garantie avec un

avenir de moins en moins rose vu les circonstances économiques mondiales de récession actuelle. Notre métier (eh oui c'est un métier) est en péril depuis longtemps et dans le monde entier à cause de gens qui n'ont pas de qualifications et qui pourtant sont engagés à donner des « informations » et qui font beaucoup de dégâts au tourisme mais aussi à la Crète au nom du bénéfice de certaines agences de voyages qui ne sont intéressées que par l'appât du gain. Enfin, je ne leur conseillerai pas ce métier à cause des absences prolongées de la maison ce qui est très contraignant pour tous les membres de la famille.

5) Continuez vous des recherches, notamment au niveau archéologique, historique ? Avez vous des contacts avec les archéologues fouillant en Crète, avec des historiens ?

Non, je ne fais aucune recherche archéologique sur le terrain mais mon travail continue en bibliothèque et dans les nombreuses nouvelles éditions qui circulent. Chaque année notre fédération des Guides de Crète et de Santorin organise des séminaires où nous invitons des conférenciers qui nous communiquent les nouvelles informations et conclusions qu'ils conçoivent leurs recherches dans divers domaines : arché-

logie, linguistique, anthropologie, théologie, économie... Bien sûr, je travaille de temps à autre avec des collègues archéologues en activité qui sollicitent surtout mes capacités de traductrice.

6) Lors de nos visites vous nous avez également parlé de la flore crétoise. Vous intéressez-vous également aux bienfaits de ces plantes ?

Avant de devenir guide mes connaissances botaniques étaient très limitées pour la bonne et simple raison que la flore ne m'intéressait pas du tout. Mais avec le temps, le contact continu avec la nature crétoise aux différentes saisons, la nécessité de pouvoir montrer ces plantes et ces arbres aux groupes me permettant aujourd'hui de bien me débrouiller en dilettante bien sûr avec la flore du pays. Je dois avouer aussi que je suis une grande « cueilleuse » de « horta » ; un loisir que ma maman m'a transmis et que je pratique assidûment tous les hivers pendant mes longues périodes de détente. De plus, la flore crétoise est si riche et si bénéfique qu'elle attise la curiosité et surtout à une époque où l'on favorise le développement de traitements naturels comme autrefois.

7) Après les grandes découvertes

στο επάγγελμά σας ?

Δύσκολα απαντά κανείς σ'αυτό το ερώτημα. Σίγουρα η επαφή με τον κόσμο, όχι μόνο τους "τουρίστες" αλλά τους ντόπιους τους, συνεργάτες αλλά και τυχαίες γνωριμιές. Η εξάσκηση της γαλλικής γλώσσας, τη οποία λατρεύω στην κυριολεξία. Οι ευθύνες που απορρέουν απ'αυτό το επάγγελμα το οποίο γίνεται πολλές φορές λειτουργήμα. Η μετάδοση των γνώσεων αλλά πιο πολύ της αγάπης για την πατρίδα μου. Η αίσθηση που έχω να εγείρω το ενδιαφέρον του κοινού για τους κρυμμένους για αυτούς, θησαυρούς του νησιού μας. Η εποχιακή πλευρά της δουλειάς



τυχοδιώκτες, άτομα τα οποία προσλαμβάνονται χωρίς καμία επιμόρφωση και "ενημερώνουν" και "ξεναγούν" προκαλώντας τεράστια ζημιά όχι μόνο στον τουρισμό αλλά και στην ίδια την Κρήτη. Και όλα αυτά στον όνομα του χρήματος και του κέρδους. Τέλος δεν θα συνιστούσα στα παιδιά μου να γίνουν ξεναγοί διότι η απουσία από το σπίτι είναι πολύ ψυχοφθόρα για όλα τα μέλη της οικογένειας

τομείς, αρχαιολογία, γλωσσολογία, ανθρωπολογία, θεολογία, οικονομία.. Ασφαλώς και επιδιώκω την συνεργασία με συναδέλφους αρχαιολόγους ως μεταφράστρια.

6) Στην διάρκεια των επισκέψεων μας μιλήσατε για την χλωρίδα της Κρήτης. Σας ενδιαφέρουν επίσης οι ευεργετικές ιδιότητές τους ?

Πριν γίνω ξεναγός, οι φυτολογικές μου γνώσεις ήταν πολύ περιορισμένες για τον απλούστατο λόγο, ότι η βοτανολογία δεν με ενδιέφερε καθόλου. Με την πάροδο του χρόνου, όμως, η συνεχής επαφή με τη κρητική φύση στις διάφορες εποχές, η ανάγκη να μπορέσω να δείξω και να γνωρίσω στους ξένους τα λουλούδια και τα δέντρα με έφεραν σήμερα σ'ένα σημείο να τα καταφέρνω με τα πολλά φυτικά είδη της κρητικής χλωρίδας. Πρέπει επίσης να ομολογήσω το πάθος μου για τα άγρια χόρτα, το οποίο μου μετέδωσε η μακαρίτισσα η μητέρα μου. Έτσι κάθε χειμώνα επωφελομαι της παύσης της τουριστικής περιόδου και ασχολούμαι με την συγκομιδή των διάφορων ειδών βρώσιμων χόρτων. Βέβαια το γεγονός ότι η χλωρίδα της Κρήτης είναι τόσο πλούσια και προσφέρει τόσα στην υγεία συγκινεί και εγείρει την περιέργεια και δίψα να την γνωρίσει κανείς.

4) Θα συνιστούσατε το επάγγελμά σας στα παιδιά σας ?

Δεν νομίζω ότι θα συμβούλευα στα παιδιά μου (Γεωργία και Ελένη) να γίνουν ξεναγοί. Ένα βασικό πρόβλημα της δουλειάς είναι η αβεβαιότητα του μέλλοντος της. Ακόμη σήμερα, δουλεύει ο ξεναγός με το λόγο τιμής χωρίς καμία γραπτή εγγύηση και με μία δύσκολη προοπτική σύμφωνα με τις δυσοίωνες σημερινές οικονομικές συγκυρίες. Το επάγγελμά μας κινδυνεύει τώρα και πολλά χρόνια από

5) Συνεχίζετε τις ανασκαφές ? Επικοινωνείτε με αρχαιολόγους που κάνουν ανασκαφές στην Κρήτη, με ιστορικούς ?

Όχι δεν κάνω καμία αρχαιολογική έρευνα αλλά η δουλειά μου συνεχίζεται στις βιβλιοθήκες και μέσα από τις καινούργιες εκδόσεις που κυκλοφορούν. Κάθε χρόνο επίσης το Σωματείο διοργανώνει επιμορφωτικά σεμινάρια στα οποία προσκαλούμε διάφορους ομιλητές οι οποίοι μας κοινοποιούν τις έρευνες τους και τα συμπεράσματά τους σε διάφορους

archéologiques du début du XXème siècle, le riche patrimoine crétois a constitué un attrait voir une curiosité pour les touristes. Est-ce qu'aujourd'hui cet attrait est toujours aussi vivant chez les visiteurs ? Comment se traduit-il ? Avez vous beaucoup de réservations de « particuliers » ou de « petits groupes »? Avez vous eu des demandes sur des sujets bien précis ?

Je suis guide depuis 1990. Il est certain que le tourisme a beaucoup évolué et varié en quantité et qualité. La masse touristique qui désormais déferle sur la Crète n'est certainement plus aussi févée d'archéologie et d'histoire qu'autrefois. De manière générale il y a un grand changement quant au type de vacanciers qui viennent désormais en Crète, ils séjournent plus dans des hôtels plus ou moins luxueux avec la formule désastreuse pour le commerce local du « all inclusive » et sort beaucoup moins ne serait-ce que pour explorer les environs. Comme je suis guide francophone par excellence je peux cependant dire que la clientèle francophone continue de vouloir visiter les richesses historiques et archéologiques de la Crète et préfère encore beaucoup la formule du circuit qui permet, en effet de bien visiter la Crète essentielle. Des demandes de petits groupes

ne nous parviennent pas en grand nombre et je pense que le coût est un des facteurs majeurs qui explique cette faible sollicitation. Les demandes précises



concernent la richesse byzantine, la vie rurale avec des activités un peu de type agro tourisme, l'artisanat (le véritable).

8) Avec votre expérience pouvez-vous dire comment évoluent les centres d'intérêts des touristes?

Le centre d'intérêt des touristes en général est désormais porté sur les sites à ne pas manquer comme Cnossos et Spinalonga. Je pense que les activités sportives sont aussi beaucoup demandées comme la randonnée (les gorges de Samaria), le bateau, le vit, la plongée. Les sorties en voitures 4x4 sont très à la mode et bien sûr depuis la Crète

est très demandée la croisière vers Santorin. De manière générale, les centres d'intérêt s'éloignent du domaine culturel comme le prouvent les dernières statistiques qui parlent d'une diminution de plus de 59% des visiteurs de Cnossos et 50% pour Phaistos ! Au contraire, les visites de coopératives de vin d'huile et de centres d'artisanat sont en hausse.9) Que faudrait-il faire pour développer le tourisme culturel en Crète?

Je ne pense pas que des mesures radicales doivent être prises parce que le tourisme culturel en Crète est pratiqué depuis le début du tourisme sur l'île (voir groupes allemands style STUDIO-SUS). Avec un peu d'imagination, de flexibilité des horaires et des accès des sites majeurs et secondaires, les programmes peuvent se concrétiser sans mal. Mais il faut considérer sérieusement le fait que les grands « tour operator » détiennent les clés du paradis de la Crète, c'est à dire les places d'avion qui jouent un rôle déterminant sur le destin de chaque vacancier ou groupe qui vient sur notre belle île des Bienheureux. En tout cas, je vous attends avec impatience pour vous faire connaître notre île captivante qui ne demande qu'à vous offrir ce don des dieux, l'HOSPITALITE.

7) Μετά από τις μεγάλες αρχαιολογικές ανακαλύψεις των αρχών του 20 ου αιώνα , το πολιτισμικό πλούτος της Κρήτης υπήρξε πόλος έλξης για τους τουρίστες. Υπάρχει ακόμη αυτό το ενδιαφέρον στους επισκέπτες ? Πως διαφαίνεται? Έχετε πολλές κρατήσεις ιδιωτών ή μικρών γκρουπ? Είχατε αιτήματα για συγκεκριμένα θέματα?

Ξεναγώ από το 1990. Σίγουρα ο τουρισμός έχει εξελιχθεί και μεταβληθεί σε ποιότητα και ποσότητα.

Ο μαζικός τουρισμός που πλέον συρρέει στην Κρήτη δεν ενδιαφέρεται τόσο πια για αρχαιολογία και ιστορία όπως παλιά. Γενικά, υπάρχει μια μεγάλη αλλαγή ως προς το είδος του τουρισμού

που πλέον υπάρχει στην Κρήτη, Ο σημερινός τουρίστας, διαμένει σε ξενοδοχεία με σχετική πολυτέλεια με την πλέον καταστρεπτική μέθοδο για το ντόπιο εμπόριο "όλα συμπεριλαμβάνονται" και δεν βγαίνει

σχεδόν καθόλου από το κεφάλι του. Σαν γαλλόφωνη ξεναγός, μπορώ να πω ότι η γαλλόφωνη πελατεια συνεχίζει να θέλει να επισκέπτεται τα αξιοθέατα και προτιμά ακόμη την πολυήμερη περιήγηση στην Κρήτη, και γνωρίζει καλά τα σπουδαιότερα πλούτη του νησιού. Δεν έχουμε πολλά αιτήματα από μικρές ομάδες, και νομίζω ότι το κόστος ευθύνεται γι'αυτό. Τα συγκεκριμένα αιτήματα αφορούν τα βουνά, την αγροτική ζωή με δραστηριότητες, η βιοτεχνία.

8) Με την πείρα σας μπορείτε να μας πείτε πον μεταβάλλονται τα ενδιαφέροντα των τουριστών ?

Το ενδιαφέρον των τουριστών είναι πλέον επικεντρωμένο στα αξιοθέατα τα πιο γνωστά, όπως Κνωσός και Σπιναλόγκα. Νομίζω ότι και οι αθλητικές δραστηριότητες όπως ορειβασία(Σαμαριά), καταδύσεις, ιστιοπλοία. Επίσης, οι εκδρομές με οχήματα 4x4 είναι πολύ της μόδας όπως και η μονοήμερη κρουαζιέρα στην Σαντορίνη.

Γενικά τα στατιστικά στοιχεία μας δείχνουν μια μείωση των επισκέψεων στην Κνωσό της τάξης του 59% και στην Φαιστό 50%. Αντιθέτως, οι επισκέψεις σε συνεταιρισμούς και βιοτεχνικά πάρκα έχουν μια αισθητή αύξηση.

9) Τί θα έπρεπε να γίνει για να αναπτυχθεί ο τουρισμός με πολιτιστικό ενδιαφέρον?

Δεν νομίζω ότι πρέπει να ληφθούν ριζοσπαστικά μέτρα διότι ο τουρισμός με πολιτιστιστικό ενδιαφέρον υπήρχε από τις απαρχές του τουρισμού στην Κρήτη (γερμανικά γκρουπς τύπου Στουδιοζους). Με λίγη φαντασία, ελαστικότητα στα ωράρια και στην πρόσβαση των σημαντικών και δευτερευόντων χώρων, τα προγράμματα μπορούν να πραγματοποιηθούν χωρίς πολύ κόπο. Πρέπει όμως να λάβουμε σοβαρά υπόψη μας ότι τα μεγάλα τουριστικά πρακτορεία κατέχουν την κυριότητα στις θέσεις των αεροπλάνων και καθοδηγούν με τον τρόπο τους τους τουρίστες και τα γκρουπς που αποφασίζουν να επισκεφθούν το νησί των Μακαρίων όπως ονομαζόταν κάποτε η Κρήτη.

Όπως να έχει σας περιμένω με ανυπομονησία για να σας γνωρίσω το συναρπαστικό τόπο μου και να σας προσφέρουμε το θεϊκό χάρισμα της ΦΙΛΟΞΕΝΙΑΣ.

Grand merci à Maria et à toute sa famille

Interview réalisée par Chantal et Gérard Labonne

Du 21 au 28 avril 2008, Notre premier voyage en Crète

Lundi 21 avril

Nous arrivons à l'aéroport d'Héraklion en plein midi. La température atteint 35°. Une brume assez dense (du sable venu de Libye) s'accompagne d'une chaleur suffocante et donne une impression d'accablant.

Heureusement, pendant que nous récupérons les bagages, Joël et Gérard ont déjà loué les voitures !

Un quart d'heure plus tard, nous sommes installés à la terrasse d'une petite taverne sur la route de Gazi, avec pour voisin le « Zeus couché ». L'accueil de Yannis et de la « Yaya » nous apportent tout le réconfort et déjà ...le dépaysement !



La « Yaya », toute habillée de noir (elle me rappelle ma grand mère dans les années 50), très fière de nous recevoir, nous a préparé toute une panoplie de plats typiques. C'est la semaine de la « Pâques » orthodoxe, mais nous, les INVITES, ne sommes pas soumis au

jeûne !

Des « mezze » d'une variété infinie garnissent la table : des feuilles de vigne farcies au riz, des feuilletés aux herbes, à la viande, au fromage ; du poulpe en salade, des petits escargots gris en sauce ou mélangés à la semoule ; des « boyaux » farcis ; des « dakos »... C'est un échantillon abondant de la cuisine crétoise, nous goûtons à tout et c'est savoureux ! le plat principal : de l'agneau avec de gros haricots et des patates mijotées, puis le dessert : gâteaux sucrés au miel s'enchaînent. Tout cela est arrosé d'un bon vin local et pour digérer ce copieux repas, un délicieux raki que nous buvons sec.

Et nous bientôt sur la route de Fodélé pour visiter le musée Gréco (déjà fermé). Gérard nous raconte l'histoire de cet artiste du 16^{ème} siècle, originaire de Fodélé, à l'ombre d'un caroubier.

Nous admirons la petite église byzantine voisine, la « Panagia de Lumbinies » remarquable par son architecture, les frises taillées dans la pierre sont d'une grande finesse, la coupole, les onze fenêtres, en font un monument d'une grande richesse artistique.

Le cadre est magnifique : la montagne environnante a l'air de veiller sur les

cultures d'orangers et de citronniers, nous respirons à pleins poumons le parfum délicieux dégagé par les fleurs.

Nous faisons un petit tour dans le village très pittoresque : au pied de leur porte, les vieilles dames sont occupées à la broderie destinée à la vente aux touristes ; nous admirons en passant le platane plus que centenaire ; nous nous désaltérons un peu et gagnons Plakias et la pension Médousa. Cette première journée se termine par un dîner au bord de la mer. A nouveau, chacun goûte à cette cuisine simple et délicieusement parfumée : le moussaka, stifado, briam, souvlaki, pastitio, giouvetsi... (grâce à Chantal, j'ai déjà fait des progrès !) sans oublier le vin local ou le retsina très apprécié par les membres du groupe mais difficile à ingurgiter quand on y goûte pour la première fois, puis le raki en fin de repas.

Mardi 22 avril

Le Monastère de Moni Prévéli.



Grâce à Maria, nous allons tout apprendre de la religion orthodoxe orientale dite autocéphale car elle ne reconnaît pas l'autorité du Pape. La Crète constitue un archevêché semi-autocéphale qui dépend du patriarcat de Constantinople.

L'orthodoxie est la religion d'Etat : l'instruction religieuse est obligatoire à l'école et fait partie des examens de fin d'études, les députés prêtent serment au nom de la Sainte Trinité. Le divorce est reconnu (on a même le droit de se marier à l'église 3 fois après le divorce) ; les popes eux-mêmes mariés sont payés par l'Etat.

Les rites sont respectés : le sacrement du Baptême se fait toujours par triple immersion ; pour la sainte Eucharistie : c'est toujours le pain au levain rompu et mélangé avec du vin rouge ; l'abstinence est observée avant la communion ; le jeûne est respecté comme cette semaine de la Pâques orthodoxe pendant laquelle les Crétois ne mangeront pas de protéines animales le mercredi et le vendredi.

La liturgie est psalmodiée (nous en bénéficions d'ailleurs le matin de Pâques, celle-ci est amplifiée par les hauts-

parleurs).

Le monastère de Moni Prévéli dédié à Saint Jean Baptiste, fut un haut-lieu de la résistance contre les Ottomans puis contre les Allemands pendant la Seconde Guerre Mondiale. (Nous comprenons mieux le sens de ces statues représentant des moines armés de mitraillettes. Nous nous rafraîchissons à la fontaine qui leur a été offerte en remerciement de la part des Néo-Zélandais et des Australiens.

Bien sûr, nous admirons ce très beau monastère déjà bien restauré ainsi que l'église (fin du 18^{ème} siècle) avec ses deux nefs dédiées à la Vierge Marie et à St Jean l'Evangeliste. Elle recèle des bijoux d'art religieux : des icônes magnifiques, un lustre en argent venant d'Istanbul, une croix en or ...Nous n'osons pas photographier, dommage !

Le midi, nous prenons un repas très agréable dans un petit restaurant en bordure de mer, à deux pas de la forteresse de Frankokastello érigée par les Vénitiens au 14^{ème} siècle pour parer les attaques des pirates et des insurgés crétois. Nous n'avons vu aucun fantôme, le soleil de midi étant sans doute trop brûlant. Certains d'entre nous ont même profité de la plage de sable fin et de la mer pendant que nous randonnions dans les gorges d'Imbros.

Quelques émotions avant d'arriver à l'entrée de la gorge !

Des travaux importants nous empêchent d'y accéder en voiture. Un pont est en construction, nous traversons les armatures métalliques à petits pas, les hommes (dont de très beaux Crétois !) aident les femmes lors de ce passage quelque peu scabreux !

Après avoir rencontré d'autres travailleurs Crétois, assez typiques avec leur grosse moustache noire et... leur revolver ! nous arrivons au départ de la randonnée. Le paysage est magnifique, les parois abruptes s'élèvent jusqu'à 300 mètres, par endroits la gorge se rétrécit très fort (moins de 2 mètres) mais les occupants (les chèvres en liberté) sont très pacifiques, la flore est abondante et très colorée en ce début de printemps : nous mitraillons ... avec nos appareils photos.



La température est très agréable, la randonnée n'est pas difficile, d'autant plus que nous descendons dans le bon sens, Joël et Claire nous attendent à l'arrivée

avec les voitures, nous en profitons au maximum !

Mercredi 23 avril

Sur le site de Gortis.

Nous retrouvons Maria à l'ombre (il fait très chaud) du platane à feuilles « persistantes », témoin des amours de Zeus et Europe.

Maria nous raconte avec passion, un morceau d'histoire de Crète ; dans cet environnement assez magique, on finit par se demander si on ne va pas voir apparaître l'un des dieux de l'Olympe !

Gortis a toujours joué un rôle important, capitale de la Messara puis de la Crète. Grâce à Tite, le 1^{er} évêque de l'île et disciple de Saint Paul, elle sera le siège du christianisme avant d'être ravagée par les sarrasins et désertée.

Nous parcourons les ruines :

- l'Odéon (2^{ème} siècle ap J.C.) : théâtre réservé à l'aristocratie romaine près duquel on peut voir les tables impressionnantes sur lesquelles sont gravées « Les lois de Gortis » traitant des droits du citoyen à l'époque dorienne (500 ans av. J. C.)

- la basilique St Tite (7^{ème} siècle) à trois nefs, dont l'une des chapelles accueille toujours le culte et qui a abrité les reliques de St Tite jusqu'au 12^{ème} siècle.



Nous quittons le site et traversons une plantation d'oliviers en fleurs jusqu'aux ruines romaines : colonnes de granit, de marbre ; chapiteaux corinthiens témoignent de la grandeur passée.

Après le repas, pris à Matala, face aux grottes qui ont un temps abrité les hippies et peut être où Zeus accosta après avoir enlevé Europe, les amateurs se baignent. Cette plage semble être une destination touristique assez fréquentée.

Nous nous dirigeons ensuite vers Spili avec sa belle fontaine vénitienne. L'eau jaillit de têtes de lions ! En grimpaant dans les ruelles du village, nous admirons quelques maisons juchées sur le flanc de la montagne avec de jolis balcons, c'est un après midi très calme pour leurs habitants. On se croirait à cent lieues du bourg avec les commerces de broderies, chaussons, produits naturels... Il y a plus de monde à l'église toute proche.

Sur la route du retour vers Plakias, nous nous arrêtons pour contempler une gorge.

Vue d'en haut, ça donne le vertige !

Le soleil rasant la montagne fait office de soleil couchant, les jeux de lumière et d'ombre rendent encore plus impressionnante cette masse de roche qui semble s'enfoncer du ciel vers les profondeurs de la terre.

La température se rafraîchit, le vent s'est levé mais nous descendons quand même jusqu'au belvédère dominant la plage de palmiers de Prévéli. C'est saisissant !

Les palmiers se mêlent posés comme des parasols dans la végétation environnante.



Jeudi 24 avril

En route pour Kritsa.

Après un arrêt jus d'orange ou café ou achat de chapeau... à Bali, nous nous dirigeons vers Mirtia, paisible village où se trouve le musée qui rend hommage à Kazantzakis. Souvenirs personnels, manuscrits, affiches de films évoquent sa vie et son œuvre.

Puis, après un repas copieux et arrosé, nous allons goûter les vins de la cave de Peza. Nikos Milliarakis nous explique avec passion le travail du raisin depuis la vigne jusqu'à la bouteille après qu'une vidéo nous ait tout appris sur la vigne crétoise depuis l'époque minoenne et la distillation du fameux raki.

De gros efforts sont faits pour la commercialisation de ces vins d'ailleurs excellents qui passent souvent 9 mois dans des fûts de chênes avant d'être mis en cuves.

Peut être pourrions-nous en goûter à nouveau au prochain Salon des Saveurs à Aulnoye Aymeries ?

Le soir arrivé, nous faisons connaissance avec notre logis et le restaurant « Le Lato » à Kritsa.

Quel village typique ! Adossé à la montagne d'un côté ; dominant la mer de l'autre : il fait bon se balader dans les ruelles où s'alignent les boutiques de produits artisanaux.

Nous mangeons de soir-là au restaurant « Le lato » dans la plus grande convivialité (comme d'habitude), la table étant tellement bonne et l'ambiance sympathique que nous n'en changeront pas jusqu'à notre départ.

Vendredi 25 avril

Randonnée botanique à Mochlos

Nous avons rendez-vous à Mochlos avec Anne Lebrun (ressortissante belge qui

s'est installée en Crète)

Ce guide botaniste nous fait un peu attendre, mais cela nous permet de flâner dans ce petit port de pêche qui ne manque pas de charme et nous avons même le temps de nous installer à la terrasse d'un « Kafénion » avec un jus d'orange et de contempler la mer, face au soleil levant.

Quant à la balade botanique, c'est magnifique ! pendant toute cette matinée, Anne nous fait découvrir un paysage superbe, elle nous explique aussi les coutumes de la région, la récolte des olives. Ici on gaulé les olives (entre décembre et février) contrairement à l'ouest où l'on les ramasse. En février, ce sera la taille des oliviers et il y en a quelques uns ! Ces olives donneront une huile de qualité « pression à froid », des savons, des crèmes et autres produits de beauté.

Quant à la flore, nous avons le choix entre le thym, le millepertuis, la campanule, la sarriette, le glaïeul, le salsifis sauvage, l'artichaut, ... Nous apprenons tout de l'arum qui dégage une odeur pestilentielle, attirant les mouches qui lui permettent de se reproduire. Nous nous méfierons davantage du laurier rose, plante extrêmement toxique qui provoque la mort immédiate si on ingurgite la sève à température de cuisson. (Vérifiez toujours vos piques à brochettes !)

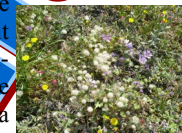
Nous découvrons le caroubier dont les graines, pleines de protéines et de vitamines sont utilisées pour la nourriture du bétail. (bonnes aussi pour l'homme en cas de diarrhée). Un « couple en or », faisant partie du voyage, récupérera autant de carats que nécessaire pour fêter dignement son anniversaire !

C'est une balade qui ouvre l'appétit, et nous sommes récompensés. Le compagnon d'Anne, Yannis, nous attend

près d'une cabane avec le ravitaillement.

Sur la table, il n'y qu'à se servir : le tarama, le fromage de brebis (mizitra), de chèvre (fêta), les olives, graines de lupin, pois chiches grillés, les différents pains sont dégustés dans la bonne humeur, arrosés d'un bon vin de pays et de raki.

Cela ne nous empêchera pas, après la



descente de déguster « barboulias » (rougets) et autres spécialités arrosées de Retsina.

L'après midi, nous passons par Gournia. Les ruines de cette ville, port de commerce florissant à l'âge d'or des palais minoens s'étalent sur la colline. Nous ne voyons que les fondations de cette cité, mais nous devinons les voies et ruelles, les maisons des artisans et autres bâtiments. C'est assez émouvant de penser que de telles richesses ont pu être complètement anéanties en moins de deux siècles.

Nous faisons ensuite un petit tour dans Iérapétrá. Pas de chance, le vent souffle très fort et il fait froid.

Nous voyons quand même le port, la forteresse vénitienne, la maison où Napoléon aurait passé la nuit du 26 juin 1798, la mosquée restaurée avec son minaret (elle abrite maintenant un tailleur de pierre) sur



une place plantée de palmiers.

Le soir, nous participons à la procession « Epitaphios » que Gérard a commenté dans le précédent journal.

Nous avons braiment baigné dans l'ambiance de la Pâques orthodoxe où toutes les générations de Crétois se côtoient pour célébrer la mort, la mise au tombeau du Christ et sa résurrection.

Samedi 26 avril

Visite du Musée d'Agios Nikolaos

Après notre petit déjeuner pris sous les citronniers de la pension Argyro, nous partons en direction d'Agios Nikolaos pour la visite du musée archéologique. Nous y découvrons une riche collection d'objets datant de l'époque minoenne, découverte essentiellement dans l'Est de la Crète. On y contemple toutes sortes de vases, des bijoux, des sarcophages. Notre attention est attirée par le « triton de Maria » : sculpture de serpentine en forme de coquillage ; une théière étonnante représentant la déesse de la fécondité, le crâne d'un athlète de l'époque romaine ceint de la couronne de laurier en or et la pièce de monnaie destinées à payer son voyage dans l'au-delà. Nous admirons aussi de magnifiques visages de femmes, déesses d'Elounda et aussi les premiers santons (2000 av. JC).

Nous flânon dans les ruelles piétonnes d'Agios Nikolaos en passant par le lac (où Judas est déjà sous la potence dressée pour le soir !). Aujourd'hui, le cœur de ville est très animé. Sur la place, à côté de l'église byzantine coincée entre des magasins dont les vitrines colorées affichent les cadeaux potentiels pour Pâques (bougies, œufs, lanternes, icônes...) entre les scooters, les voitures mal garées et les piétons toutes générations qui se pressent pour

leurs dernières courses pour Pâques, des jeunes filles offrent les bougies représentant la lumière divine et l'espérance en la résurrection du Christ. Ce spectacle rend encore meilleure la pita que nous dégustons à la terrasse d'une taverne.

L'après midi, nous gagnons Elounda, d'où partent les bateaux d'excursion vers la petite île de Spinalonga.

Nous faisons le tour de l'île. La plus grosse Forteresse construite par les Vénitiens (par travaux forcés un certain nombre de semaine par an) est vraiment fascinante perchée sur les rochers au milieu des flots bleus.



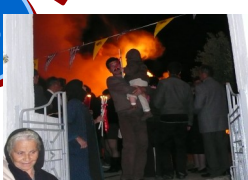
L'émotion nous gagne, surtout lorsque nous passons dans les vestiges du village qui fut occupé par la léproserie de 1903

et 1957. Toute cette histoire nous et magnifiquement contée par Maria.

A l'heure de l'apéritif nous apprenons que les komboloï magnifiques que nous présente Yorgos n'ont rien à voir avec la religion, même s'ils ressemblent aux cha-pelets que les dévots catholiques égrenent à la messe, c'est tout simplement un jeu qui sert à garder le calme ou à s'occuper les mains lors des discussions à la pause café au kafénion. Espérons que les couteaux crétois présentés par Yorgos auront un usage aussi pacifique !

Pour le repas du soir, le Lato nous a préparé l'agneau rôti accompagné de patates délicieusement mijotées. Quel régal ! Rien de tel pour faire passer l'ouzo que nous avons pris l'habitude de boire chaque soir.

Dans la nuit, nous nous mêlons aux habitants de Kroustas. Quelle atmosphère ! Avec nos bougies allumées d'une main, notre appareil photo dans l'autre nous assistons à la condamnation, de Judas. Le brasier est allumé sur la place de l'église, les flammes atteignent une hauteur considérable, les gens sont joyeux mais calmes.

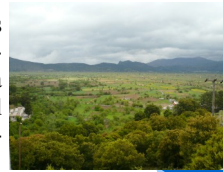


Dimanche 27 avril

Le plateau de Lassithi

Sur la route, nous avons l'impression d'être au milieu de nulle part, les montagnes environnantes foncent davantage le ciel très nuageux, puisqu'il pleut.

Heureusement, beaucoup de genêts ajoutent de la couleur et les villages traversés encore ornés de squelettes d'éoliennes (dommage, pas de voiles blanches) ne manquent pas de charme. Au pied de la grotte du Mont Dikti, nous surplombons cette vaste plaine fertile.



Tandis que nous dégustons un jus d'oranges fraîchement pressées, Claire nous conte

l'histoire de la Crète telle que les

poètes de la Grèce antique la rapportent : Cronos le titan qui avalait sa progéniture ; Rhéa sauvant la vie de son fils Zeus appelé à devenir le dieu des dieux ; Poséidon, Minos, Dédale, le Minotaure, Thésée, Ariane...

Tout cela explique peut-être les traditions et les rites dont nous sommes témoins.

Le soir, à Kritsa, nous profitons une dernière fois de ces traditions. Nous allons au « bal-barbecue » organisé sur la place de l'une des églises. Pour y accéder, il faut monter une grimpe avec des escaliers et bien calculer le moment où on va traverser l'endroit où les gamins, sans relâche, font claquer des pétards ; et cela n'est rien à côté des coups de fusil déclenchés par les aînés. C'est la tradition : le Christ est ressuscité, il faut faire beaucoup de bruit et traduire ainsi sa joie !

Les jeunes et moins jeunes se mêlent, ils vont et viennent entre les danseurs, un verre de raki à la main. Les quatre musiciens : deux guitares, une lyre, une mandoline rythment les pas des danseurs. Les bras écartés du corps restent immobiles, mais les pieds sont lancés avec une extrême rapidité.

Chacun cherche à se mettre en valeur, des touristes essaient d'entrer dans la danse mais leur maladresse est criante surtout quand les pas s'accompagnent de jetés de jambes et de petits pas très rapides. Des pétards ; des coups de fusil ; des rires ; des conversations par petits groupes, entre le pope et ses ouailles : même si on semble boire beaucoup (le raki est tellement bon !) tout cela est bon enfant et l'ambiance est vraiment chaleureuse !

Il est bientôt minuit, il faut songer à se reposer afin d'être frais et dispos pour le lendemain matin : jour de retour en France. Fini le dépaysement ! Demain nous prendrons notre café à la française sans se demander s'il vaut mieux le choisir « sketo », « metrio » ou « glico ».

Des pétards ; des coups de fusil ; des rires ; des conversations par petits groupes, entre le pope et ses ouailles : même si on semble boire beaucoup (le raki est tellement bon !) tout cela est bon enfant et l'ambiance est vraiment chaleureuse !

Il est bientôt minuit, il faut songer à se reposer afin d'être frais et dispos pour le lendemain matin : jour de retour en France. Fini le dépaysement ! Demain nous prendrons notre café à la française sans se demander s'il vaut mieux le choisir « sketo », « metrio » ou « glico ».

Les photos nous permettront de nous remémorer tous ces bons souvenirs et nous donneront sans doute envie de compléter l'album !

Merci aux organisateurs pour ce voyage très intéressant au sein d'un groupe sympathique.

Nicole Blampain et Michel Dussart



Activités de l'association

Prochain rendez-vous :
**A NE PAS MANQUER,
SOIREE UNIQUE**

**CONCERT DE
MUSIQUE CRETOISE
*NIKOS KASTRINOS
ET SON GROUPE***

Vendredi 10 Octobre 2008

La Crète

à Sainte Geneviève des Bois (91)

Salle du champ de foire



*Pour fêter ses dix ans , l'association
« Crète terre de rencontres » organise un
concert de musique crétoise avec danses et
dégustation de quelques spécialités culinaires
de l'île de Crète*

*Renseignements en contactant l'association :
Téléphone
01 60 16 91 47*

*Mail :
association@creteterrederencontres.info*

Activités de l'association

Les organisateurs du Salon des Saveurs et du Tourisme d'Aulnoye Aymeries viennent de nous communiquer les dates de la 10^e édition de 2009 : les 28 et 29 mars.

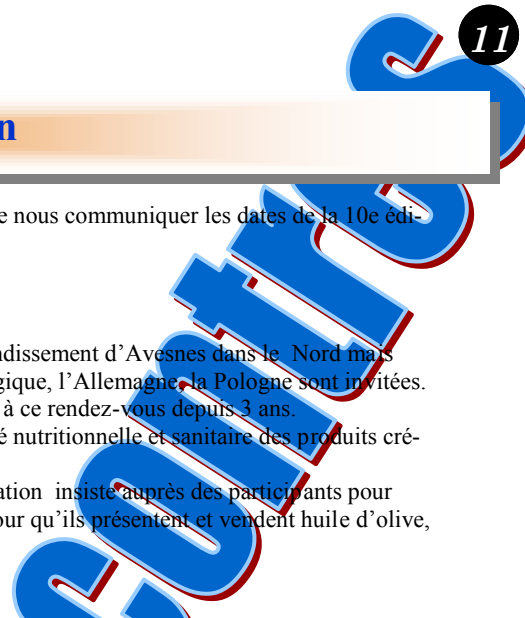
A noter dans les agendas!!

Cette manifestation est un moment fort de la promotion des produits du terroir de l'arrondissement d'Avesnes dans le Nord mais aussi une occasion de connaître des produits d'autres régions d'Europe. En 2009, la Belgique, l'Allemagne, la Pologne sont invitées. Pour sa part, la Crète représente la Grèce avec beaucoup de dynamisme et est présente à ce rendez-vous depuis 3 ans.

2009 sera l'occasion de mieux porter à la connaissance des milliers de visiteurs la qualité nutritionnelle et sanitaire des produits crétois et l'originalité de sa gastronomie.

La demande de produits crétois par les visiteurs est forte à cette occasion et notre association insiste auprès des participants pour favoriser la réponse à cette demande. Un appel aux producteurs est d'ors et déjà lancé pour qu'ils présentent et vendent huile d'olive, vins, miel et d'autres produits traditionnels.

Nous reviendrons sur cette manifestation dans nos prochaines éditions.



10^{EME} Rendez-vous **DES SAVEURS** ET **DU TOURISME** en Avesnois

140 Stands
Produits du terroir et de l'artisanat
L'eau et ses milieux naturels
Restauration et dégustation
La ferme et ses animaux
Espace enfant
Les acteurs touristiques de la Sambre-Avesnois

BIENVENUE EN AVESSOIS !

28-29 Mars 2009

LILLE

ARRAS

VALENCIENNES

LE QUESNOY

MONS

MARCELLE

CHARLEROI

CHIMAY

AULNOYE-AYMERIES

AVESNES/HELPE

CAMBRESI

FOLIGNIES

LA CAPELLE

AULNOYE-AYMERIES
www.aulnoye-aymeries.fr

10^{EME} Rendez-vous **DES SAVEURS** ET **DU TOURISME** en Avesnois

28-29 Mars 2009

SITE DE L'ATTOQUE
ouverture le samedi de 10h à 20h,
le dimanche de 10h à 19h.
enseignements : 03 27 53 63 77.
ENTREE : 2 EUROS / GRATUIT -12 ANS

AULNOYE-AYMERIES
www.aulnoye-aymeries.fr

Activités de l'association

Conseil d'administration du 22 juin 2008

Le 22 juin s'est tenu, à Paris, au siège de l'association, le Conseil d'Administration de l'association en vue de préparer principalement les activités du deuxième semestre 2008 et d'élaborer les propositions qui seront présentées à la **10^{ème} Assemblée Générale fixée au 6 décembre 2008** (à noter dans les agendas).

Après avoir confirmé la présence de l'association à la Fête des associations de Sainte Geneviève des Bois **les 6 et 7 septembre 2008**, le conseil a confirmé la volonté de réaliser le **concert de musique crétoise** La date du **10 octobre** a été retenue et l'ensemble des participants a souligné l'importance de cette manifestation dans cette dixième année de vie de notre association. Il a également été confirmé l'intérêt de re marquer par une **conférence en novembre** la sortie de la traduction intégrale en

français du roman épique de Vitzentzos Cornaros « l'Erotokritos ». Les modalités seront précisées dès que possible Il est à noter que l'exposition de Manolis Tsantakis que nous proposons aux associations sera présente pendant un mois en mairie de Seclin (Nord).

Les activités suivantes sont proposées pour 2009 dans le cadre d'une activité plus régionalisée :

- une conférence itinérante sur la Crète avec diaporama dont les thèmes seront à préciser (tourisme, actualité, histoire, etc).
- une nouvelle présence au Salon des Saveurs d'Aulnoye Aymeries **en mars 2009** avec les producteurs crétois.
- le voyage en Crète des adhérents est programmé **en 28 avril 2009**; le nombre de parti-

cipants et le contenu seront précisés par l'assemblée générale et sans attendre un appel aux adhérents est lancé pour qu'ils fassent connaître le plus tôt possible par e-mail ou courrier à l'association leur intention de participer : le nombre des participants sera forcément limité.

- la participation au **Salon des artistes du Hurepoix** pour la période fin avril début mai a été envisagée, la concomitance du voyage en Crète nécessite une organisation particulière à préciser.

- la participation à la **Fête des Associations de Sainte Geneviève des Bois** en septembre.

- une **conférence sur l'histoire** de la Crète avec un professeur (Voir avec Alexandre Farnoux).

Toutes ces propositions vont donner du tonus à notre prochaine assemblée générale

La Fête des Associations les 6 et 7 septembre à Sainte Geneviève des Bois :

Pour sa quatrième participation à la Fête des Associations organisée par la municipalité de Sainte Geneviève des Bois, notre association avait son stand. Les visiteurs étaient conviés à la dégustation du traditionnel « repas du berger », le « dako » crétois et dans une ambiance bon enfant, accompagné des rythmes de la chanson de la belle époque du stand voisin, et malgré un temps incertain, nombre d'entre eux ont souligné leur curiosité pour cette île et pour certains leur volonté de retourner sur cette terre très hospitalière.

L'annonce du concert crétois à Sainte Geneviève a suscité intérêt et même surprise et les premiers billets ont trouvé preneurs.



Une note d'humour en crétois, grec et français, proposée par

Odile et Yannis Marcakis d'Héraklion

ΚΡΗΤΙΚΕΣ ΑΘΙΒΟΛΕΣ

« - Να μου δώσεις θέλει, μπάριμπα, το γάιδαρο σου, να πεταχτώ στ'άορι, απούχω κομμένο ένα γομάρι ξύλα, να τα κουβαλήσω σπίτι ;

- Μετα χαράς δα σου τον έδινα, μα δεν είναι επαέ. Του συντέκνου μου τον ήδωκα να φέρει, λέει, μερδικά άχερα απού ττο μετόχι.

Πάνω στην ώρα αρχίζει να γκανίζει ο γάιδαρος από το παχνί του.

- Ε μπάριμπα, ντα μέσα τον είεις κι αποι μου λές πως τον ήδωκες ;

- Μωρέ είντα μου λές ? Εμένα δα πιστεψεις γ'ή του γαιδάρου ; »



ΚΡΗΤΙΚΑ ΑΝΕΚΔΟΤΑ

« - Θα μου δώσεις θείε το γαϊδούρι σου να πάω στο βουνό να φέρω ένα φόρτωμα ξύλα που έχω κόψει;

- Με μεγάλη μου χαρά θα στο έδινα αλλά δεν είναι εδώ. Το έδωσα στον κουμπάρο μου να φέρει μερικά άχυρα από το χωράφι του.

Εκείνη τη στιγμή ακούστηκε το γαϊδούρι να φωνάζει (γκαρίζει) από το στάβλο

- Ε θείε μέσα το έχεις και μετά μου λες πως το έδωσες ;

- Καλέ τι μου λες εμένα θα πιστέψεις ή το γαϊδούρι ; »

HUMOUR CRETOIS

« - Mon oncle, tu me prêtes ton âne p o u r que je cherche dans la montagne le bois que j'ai coupé ?

- je te le donnerai avec plaisir, mais je l'ai prêté a un parent pour qu'il transporte du foin de son champ

A ce moment, l'âne s'est mis à braire dans l'étable.

- Eh ! mon oncle, ton âne est dans l'étable et tu me dis que tu l'as donné ?

- Mais qu'est ce que tu me racontes ? c'est moi que tu vas croire ou mon âne ? »

Le reflux (1).

Joël CHAZEAU



Température de 35° , vent d'est de vitesse moyenne 10 nœuds avec des rafales à 21 nœuds, ciel bleu grec, mer moutonneuse ce matin de fin juillet à l'aéroport Nikos Kazantzakis d'Héraklion.

Telles les fourmis alimentant la fourmilière, les bus rutilants et futuristes s'étirent en une longue file aux abords des portes de l'aéroport. Comme dans un ballet bien réglé, les véhicules stoppent alignés, et crachent par leurs écoutilles maintenant ouvertes un courant d'air sibérien et leurs passagers, jusqu'alors anonymes derrière les vitres fumées des véhicules réfrigérés.

Aveuglés par le soleil auparavant filtré, soumis à un choc thermique inhumain, les futurs anciens vacanciers hésitent à poser le pied sur le bitume surchauffé. En bout de piste, dans un bruit assourdissant, les réacteurs à pleine puissance, l'avion qui décolle avant d'entamer son virage sur l'aile droite leur rappelle que ce sera bientôt leur tour de survoler la citadelle d'Héraklion, si tout se passe bien! Par les portes des soutes déployées comme des ailes, les bagages, gonflés par les incontournables souvenirs du séjour et par le linge sale protégeant les bouteilles de produits locaux, sont expulsés avant de s'entasser sur le sol.

Dans les familles dispersées par la quête de l'ombre, les hommes, désignés d'office pour récupérer la valise à roulettes, le sac à doc et l'énorme baluchon qui abrite une partie du patrimoine familial, engagent les fouilles avec la minutie d'un archéologue. Une Pin-up des années cinquante, tatouée sur l'épaule, un motif géométrique autour du biceps, les lunettes de soleil profilées paradoxalement posées sur le haut du crâne, sans doute pour éviter l'insolation, un mâle qui commence à sérieusement transpirer s'acquitte de sa tâche de récupérateur. Sa mission accomplie, il rejoint le reste de la famille tirant tout ce qui est susceptible de rouler, portant tout ce qui ne roule pas, tout en laissant derrière lui comme un fil d'Ariane, des traces de son passage, un ru de gouttes de sueur de plus en plus nombreuses et de plus en plus grosses.

Madame, tatouée en bas des reins, percée au nombril, dissimulée derrière des lunettes dernier cri dont la taille des verres et des branches lui masque la moitié du visage, s'acquitte des tâches nobles: surveiller la progéniture et gérer les billets du retour enfin retrouvés. Monsieur continue à faire le sherpa en attendant de trouver le chariot à bagages qui lui libérerait un peu les mains dont les doigts commencent sérieusement à gonfler sous les sollicitations des lanières. Les enfants, sans aucun doute sermonnés auparavant, font ce qu'ils peuvent pour ne pas troubler la sérénité du couple, retrouvée il y a peu de temps. La journée a en effet démarré par l'épisode douloureux du matin: il a fallu deux bonnes heures pour retrouver les billets d'avion consciencieusement

rangés dès le premier jour dans la poche secrète dont on avait oublié l'existence.

Les regards nostalgiques de toute cette cohorte se dirigent vers les nouveaux arrivants impeccablement rangés attendant patiemment le guide qui doit les accompagner à l'hôtel qu'ils ont tant peiné à choisir au printemps. Ils se souviennent qu'alors ils avaient largement amputé leurs nuits en consultant les nombreux forums Internet pour arrêter leur choix dans la multitude des séjours « all inclusive » proposés, affinant jusqu'aux moindres détails de la prestation: les serviettes à la piscine, l'ouverture du club Ulysse, les horaires de l'aquagym et autres détails fondamentaux....

Aspirés par la fraîcheur intérieure, tels les moutons de Panurge, ils se dirigent à regret sous le panneau d'affichage des vols au départ. Comme l'otarie avalant sa récompense, le coup tendu vers les lettres qui s'affolent, ils attendent l'instant où le guichet d'enregistrement s'affichera. Dès son apparition, comme en quête d'une médaille olympique, dans une course de sprint d'un nouveau genre, les concurrents démarrent de leur starting- blocks vers le guichet convoité.



Les pilotes de char à roulettes, caddies d'aéroport, valises et autres sacs luttent pour les premières places; suivent ceux qui dans un démarrage trop brusque ont fait chavirer leur matériel, à la suite du classement se traînent les auriges inexpérimentés, les sherpas qui n'ont que deux bras alors qu'il leur en faudrait beaucoup d'autres, puis les quidams qui n'avaient pas leurs lunettes pour discerner le numéro du guichet et qui suivent aveuglément le mouvement de foule, ceux qui remorquent les gosses et regrettent de ne pas leur avoir mis de roulettes et enfin les baroudeurs chevronnés qui refusent d'entamer leur capital repos et achèvent tranquillement leur giros. Habités des transhumances ils savent que rien ne sert de courir. Dans un bruit de collision, les premiers chariots commencent à former la ligne de départ pendant qu'une voie suave, lointaine et inaudible, comme dans tous les aéroports du monde, indique que le guichet d'enregistrement est modifié. Seuls les babas cool de la queue du peloton semblent avoir intercepté l'annonce, ils bifurquent paisiblement dans la direction proposée et arrivent en tête, victorieux, devant le nouveau guichet pour présenter, les doigts dégoulinants de tzatziki les sésames du retour. Un peu plus loin, après un deuxième départ, encore plus fulgurant, la foule traverse le hall de l'aérogare à la vitesse d'un proton du LHC⁽¹⁾. Sans se soucier des insultes polyglottes qui les accompagnent, dans un slalom effréné, les premiers de tout à l'heure s'empilent bons derniers dans la queue déjà longue.



Encore quelques péripéties dans de prochains numéros et les vacances seront achevées.

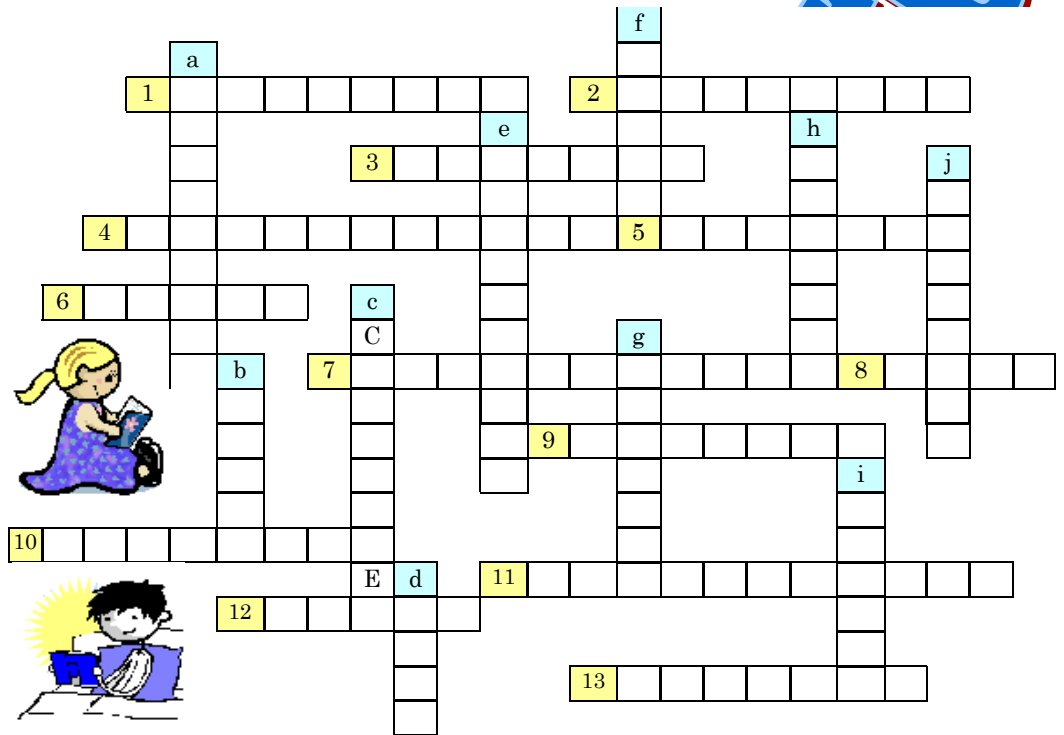
¹⁾ Large Hadron Collider (LHC, ou grand collisionneur de hadrons en français), mis en marche le 10 septembre en panne le 22!

Jeu: Êtes-vous un lecteur assidu ?

Claire Chazeau



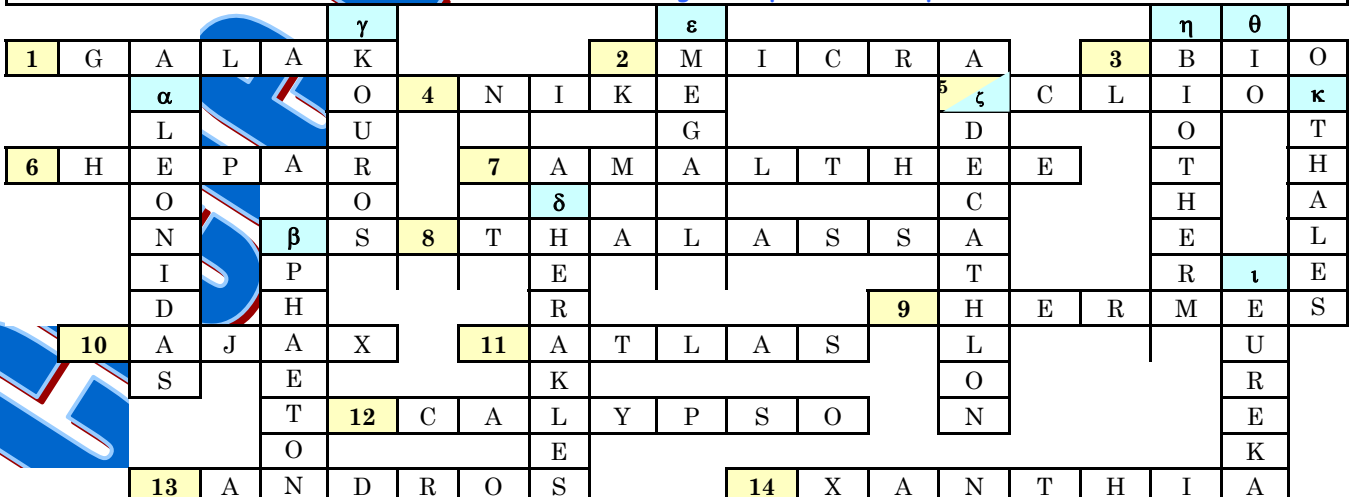
Si vous avez parcouru avec sérieux ce journal n° 33 vous trouverez sans peine les réponses aux définitions de ces mots croisés dans certains de ses articles.



1. Il naquit à Sitia.
2. Arène pour touristes.
3. Petit village de l'est lieu de concert et de protestation.
4. Don des dieux apanage des crétois qui perdure de nos jours.
5. Artiste crétois du XVIème siècle.
6. Pièce destinée à Charon pour le passage.
7. Qualifie la religion orthodoxe d'orient.
8. Ancien nom de Sitia.
9. Fort vénitien.
10. Son nom dérive de celui de Sitia.
11. Qualifie parfois les habitants de l'île de Crète.
12. Plante de la flore endémique.
13. Mont visible de la route d'Anogia.

- a. Passe-temps prisé des crétois.
- b. Lieu de naissance du dieu d'un fils de Kronos.
- c. Producteur de carats.
- d. Evêque disciple de Saint Paul.
- e. Citadelle insulaire.
- f. Spécialité crétoise.
- g. Témoin des amours de Zeus et d'Europe.
- h. Célèbre pour ses tables de loi.
- i. Abrite le musée Kazantzaki.
- j. Joueurs de cymbales.

Correction du n° 32 : Le grec inspire les marques.



Brèves

Μémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin

Paris : Hommage à la Grèce résistante, 1940-1944 du 2 octobre 2008 au 4 novembre 2008

L'exposition *Hommage à la Grèce résistante, 1940-1944* présentée au *Mémorial Leclerc et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin*, organisée par la *Pinacothèque-Musée Alexandros Soutzos* et la *Fondation Hellénique pour la Culture*, sous l'égide de l'*Ambassade de Grèce*, s'inscrit dans le cadre de la présidence française de l'Union européenne.

Elle accueille des originaux jusqu'alors inconnus du public français. Les œuvres exposées, rassemblées à l'initiative de l'intellectuel et écrivain

Roger Milliex, ancien directeur-adjoint de l'*Institut Français d'Athènes* et sa femme *Tatiana Gritsi-Milliex*, écrivain, sont des donateurs d'artistes français en hommage à la résistance de la Grèce aux puissances de l'Axe et à la bravoure de sa population lors de la Seconde Guerre mondiale.

Tableaux, dessins, gravures, sculptures, et livres sont autant d'exemples de la collection de la *Peinture occidentale de la Pinacothèque Nationale de la Grèce*. Cent dix textes provenant des *Archives Historiques et Littéraires*, manuscrits ou tapuscrits des écrivains et intellectuels français,

complètent cette exposition. Ils sont le témoignage de messages de solidarité et de soutien au peuple grec.

De grands noms du 20e siècle : *Pablo Picasso, Henri Matisse, Pierre Bonnard, André Masson, Francis Picabia, Raoul Dufy* sont les généreux donateurs de cette exposition. Les signataires des textes adressés au peuple grec sont *André Gide, Paul Eluard, Georges Bernanos, Paul Claudel, Le Corbusier* ou encore *Jean-Paul Sartre*.



DIRECTRICE : Christine Lévy de-Touze

Infos pratiques

Μémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - Musée Jean Moulin

23 allée de la 2ème DB

17ème Arrondissement

75015 Paris

Tél. : 01 40 64 39 44

www.ml-leclerc-moulin.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Informations :

Diaspora Grecque du 19 septembre 2008

Cet été à Lastros : un concert contre la vente de la Crète .

Enorme affluence à Lastros le 30/07/2008, les crétois et les touristes ont voulu manifester leur vive opposition au projet immobilier pharaonique de Kavo Sidero désastreux pour l'écologie. L'assistance était deux fois plus nombreuse qu'attendue. Tous étaient déterminés pour ce combat, ce qui ne les a pas empêchés d'apprécier le concert des très nombreux musiciens qui avaient prêté leur concours à la réussite de cet événement.

Λάστρος Σητείας
Τετάρτη
30 Ιουλίου
ώρα 21:00

Και με τις λίγες τράνες, τις φιλίες μ' αγαπούδα Έπειτα με τον ήλιο της γαλάζιας παραλίας. Πού εύρισκα τον ήλιο της μέρας στον άγρο κήπον Δ. Σολωμός

ΟΡΓΑΝΩΣΗ: Οικολογική Ομάδα Σητείας
Συμμετέχουν οι Περιβαλλοντολογικές και Οικολογικές ομάδες Νομού Αισθίου

Πέτρος Μάλαμας
Καίσαρας Κίκης
Ross Daily
Petram Khavar-Zamini
Κέλυ Θωμά

Γιώργης Ευλούρης
Γιάνκος Χαριτίης
Γιάννης Πετράκης
Στέλιος Πετράκης
Βαγγέλης Βαρδάνης
Νίκος Μαστοράκης
Μανώλης Αισάκης
Κωστής Αββυσσινός
Χαϊνίδης
Αμπέρης Μιστακιάδης
Αμπέρης Σφίγκος
Μαρία Φραγκούλη
Χρήστος Μαστέλος

La Grèce adopte le principe du "pollueur-payeur"

Le ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et des Travaux publics, Georges Souflias, a signé un projet de décret prévoyant l'intégration en droit interne de la directive européenne 2004/35/UE sur la responsabilité environnementale. Le ministre a souligné qu'il s'agit de "la 35ème directive sur l'environnement intégrée en droit national en quatre ans et demi", afin a-t-il souligné que "notre législation sur la protection de l'environnement soit remise à jour et rendue plus sévère". Cette intégration de la direction européenne permet ainsi de mettre en place le cadre juridique pour l'application du principe du "pollueur-payeur" et l'évaluation des dommages environnementaux.

Informations : Consulat de Grèce à Lille

Fouilles au Cap de Thira avec l'aide de l'"archéologue virtuel" de l'Université de Princeton

Depuis des décennies, les archéologues grecs tentent de restaurer les fresques du Cap de Thira (Santorin), les ruines impressionnantes d'une civilisation qui fut ensevelie sous les cendres du volcan il y a plus de 3500 ans. Il s'agit d'un "travail herculéen" qui dispose à présent d'un précieux allié en la "personne" d'un "archéologue virtuel", un système automatique nommé "Griphos" qui est mis au point par les experts de l'Université de Princeton aux Etats-Unis en coopération avec des archéologues en Grèce.

Informations : Consulat de Grèce à Lille



Κάβο Σίδερο Βάι

ΔΕΝ ΠΩΛΕΙΤΑΙ

...προστατεύεται!

www.ecocrete.gr

Lire « Γεια σας » :

- Pour favoriser les échanges culturels et amicaux
- Pour découvrir et approfondir les connaissances de la civilisations, des langues et des traditions crétoises.

Les bonnes adresses en Crète



PENNYSTELLA APT'S
AGIA PELAGIA-HERAKLIO-KRETA
NIKOS MAVROMATIS
TEL: +302810811143 - +302810231265
FAX: +302810210258
E-mail: info@pennystella.gr
www.pennystella.gr
www.pennystella.com

Les bonnes adresses en France



RESTAURANT MYKONOS
LA CUISINE GRECQUE TRADITIONNELLE
36, RUE THOLOZÉ
59300 VALENCIENNES
TEL: 03.27.47.31.88
OUVERT TOUS LES JOURS
MIDI & SOIR

Patricia Massai de Hania nous écrit :

« EXPLICATION sur le drapeau grec

Référence sur le drapeau grec; article sur El.Venizelos (page 2) du bulletin septembre 2006

Lors de notre visite sur les tombes de El.Venizelos, il y eu question sur le drapeau tenu par (la statue) de « Kagiales ». En réalité, il n'y a pas d'erreur, car le drapeau représenté est bien le drapeau grec et non crétois ! Ceci dit, ce drapeau est celui de l'avant guerre.

Explication :

Le 1^{er} drapeau grec avec la croix blanche sur fond bleu ciel, fut dessiné, tissé, béni et hissé au monastère « Eyaggelistrìa » à Skiathos en 1807.

Le drapeau grec fut déterminé en 1822 par la Constitution d' Epidayros, qui avait la croix comme symbole de l'orthodoxie. Ce drapeau était le drapeau formel jusqu'en 1978. C'est alors que le drapeau « marin » avec les lignes bleues et blanches fut adopté ; ces lignes représentent la mer qui entoure le pays.

Il est probable que le drapeau avec la croix blanche au centre était employé de 1832 -1974 à l'intérieur du pays, tandis que le drapeau à lignes à l'extérieur de celui-ci.

Enfin, les couleurs bleu ciel et blanche symbolisent le bleu de la mer et le blanc des vagues.

Les lignes horizontales sont au nombre de 9 comme les syllabes du mot de passe de la Révolution « Eleyteria i Thanatos » = « Liberté ou mort ».

La croix blanche symbolise le dévouement des grecs à l'Orthodoxie ainsi que la contribution de l'église à la formation de l'Etat Grec Moderne »

BULLETIN D'ADHESION ANNUEL

Nom:

Prénom:

Adresse:

Localité:

Code Postal:

Téléphone:

Mail:

Adhésion: Individuelle (30 Euros) / Couple (50 Euros) / Étudiant (18 Euros).

(Rayer la mention inutile)

Règlement: chèque
espèces

Libellé à l'ordre de « Crète : terre de rencontres »

Adresser à : Crète : terre de rencontres — 34, Rue des Mares Yvon—91700 Ste Geneviève des Bois